**FENETRES SUR COURS :**

**Quelques éléments pour éclairer le débat (contribution du secteur FSC)**

**Historique**

Après l’explosion de la FEN en 1992, *Fenêtres sur cours* voit le jour dès le mois de septembre. Au départ c’est un hebdomadaire de 4 pages en noir et blanc dont le contenu est essentiellement centré sur la diffusion du projet et des revendications du syndicat naissant. Très vite les militants de l’époque ont la volonté de créer et de développer un véritable journal de facture professionnelle avec le concours d’une agence de presse : le premier magazine couleur paraît en octobre 1992, y apparaissent des rubriques régulières (actualités syndicales, revendicatives mais aussi métier, littérature cinéma…) et un dossier sur une problématique liée à l’école et au métier qui couvre 4 puis 6 pages. En novembre 1996, un premier numéro spécial de plus de 100 pages rédigé avec la collaboration de 37 chercheurs est diffusé à toute la profession. A la rentrée 2000, un nouveau numéro spécial  est conçu pour s’adresser à tous les enseignants comme aux parents d’élèves : cette fois vendu en kiosque au prix de 20 F. Depuis, la volonté d’assurer une diffusion la plus large possible de FSC en s’adressant à toute la profession s’est maintenue avec aujourd’hui la diffusion de 11 numéros par an dont un ou deux numéros adressé à chaque enseignant des écoles. Au fil des années, le journal a continué à faire évoluer son rubriquage, sa maquette, avec le concours de professionnels pour améliorer sa lisibilité, son esthétique, toujours dans le but d’en faire une revue attractive et de conserver et élargir son lectorat. FSC est aujourd’hui diffusé à 120 000 ou 300 000 exemplaires (à titre de comparaison : diffusion *Marianne* 150 000, *Libé* : 80 000). La dernière maquette datant de septembre 2011, suite à une enquête de lectorat, a été retoilettée à la rentrée. *Fenêtres sur cours* est désormais la seule revue disponible qui traite régulièrement de l’actualité éducative, tout en diffusant le projet syndical et les actions du SNUipp.

**Le projet éditorial**

Le SNUipp a vocation à être le syndicat de toute la profession et s’est doté, dès sa création, d’une revue dont le projet éditorial est aussi de s'adresser à toute la profession. L’objectif est d'être lu par le plus grand nombre, pour convaincre nos lecteurs que le syndicalisme et le SNUIpp-FSU sont des affaires qui les concernent tous. Toutes les questions soulevées dans le monde éducatif sont posées et débattues dans FSC avec ce qu’en pense le syndicat. Des réponses sont formulées, des revendications avancées, dans le but d’engager les mobilisations les plus larges, les plus unitaires, pour faire gagner l’école et ses personnels.

Cette ambition rédactionnelle exige une conception professionnelle qui convoque l’ensemble des codes journalistiques de la presse afin d’en faire une revue attractive pour tous. C’est ce qu’a montré la dernière enquête de lectorat. Pour autant, les supports et les modes d’information évoluent et une nouvelle enquête est en chantier. Ses résultats constitueront des indications précieuses dans la définition des évolutions à conduire pour que FSC, qui a été un des outils permettant au SNUipp de devenir le premier syndicat des enseignants des écoles, élargisse encore son audience.

**Le « process » de fabrication**

L'élaboration d'un numéro de FSC se fait en plusieurs phases. A partir de l'actu, des thématiques et des reportages possibles, le comité de rédaction de FSC fait des propositions (en fonction du « rubriquage ») aux SG qui tranchent sur un pré-sommaire. L'équipe travaille alors sur les sujets « froids ». Dans la semaine précédant le bouclage, même processus pour l'actualité et les sujets « chauds » : actu pages 6, 7, 8, 9, 18, 19... Les sujets froids sont relus par les SG qui donnent leurs corrections et demandes de réécriture. La semaine du bouclage (du lundi au mercredi avant parution du journal) même processus de relecture pour les sujets « chauds ». Mise en page progressive par la maquettiste. Relecture finale et corrections par FSC et les SG. Écriture de l'édito et choix de la Une par les SG.

**Le rubriquage**

Comme tout journal, FSC suit des règles tant graphiques que rédactionnelles dont la méconnaissance fait courir le risque d’ennuyer le lecteur. Pour cela, le journal doit être organisé en rubriques constituant à la fois des repères et des éléments de fidélisation. Le rubriquage est pensé de manière à couvrir les centres d’intérêt du lecteur visé. Par ailleurs, un rythme doit être donné au déroulé du journal, avec des alternances de temps de lecture courts et longs, des formats d’articles diversifiés (informations chaudes ou froides, analyses, commentaires, interviews, reportages, approfondissements…). FSC a adopté ces codes dont découle son rubriquage pour mieux porter la parole du SNUipp auprès de tous les enseignants.

Le journal s’ouvre sur l’édito d’un SG. Suit une page « Enfant », il s’agit de l’entrée dans le journal, elle est volontairement « soft » pour faciliter l’entrée du lecteur dans le journal et le conduire à lire la suite.

Viennent ensuite les pages actu, avec un crescendo pour mettre davantage en valeur la parole du SNUipp-FSU (p7) et l’information syndicale (p8 et 9).

Le grand angle pp.10-11 aborde un thème de société ayant un lien avec l’école. Le dossier pp.12-17 sur 6 pages fait le point sur une thématique disciplinaire, professionnelle ou une problématique d’actualité syndicale. Les pages 18, 19, 22 traitent de l’actualité du métier par des brèves, des papiers de tête, des graphiques, un trois questions. Le reportage métier pp. 20-21 détaille une pratique de classe, mise en perspective par un « trois questions » à un expert du sujet abordé. Page 23 infos service. En pages « Ressources », se trouvent la littérature de jeunesse, un petit reportage métier. Page 26 : la page « Leur avis » traite d’un sujet de société et ouvre les pages « Autour » dédiées à des problématiques qui intéressent l’école mais qui ne sont pas spécifiques à l’école primaire : graphiques, portrait, brèves. A la p29 : agenda et informations culturelles. Enfin la grande interview est consacrée à une personnalité qui a une actualité et un propos sur l’école.